

REGION DE DIFFA, NIGER
**LES GRANDES TENDANCES DU
MONITORING DE PROTECTION**
2019


263,013

Chiffres globaux des déplacés de la région de Diffa (DREC-RN Décembre 2019).


730

incidents de Protection rapportés en 2019.

Violations les plus récurrentes :

 Arrestations, Vols/braquages/Extorsions,
 Aggressions/blessures/torture, Enlèvements
 Meutre/assassinat


431 (32%)

 victimes d'incidents de protection sur les **1,328 enregistrés** sont des femmes et des enfants.


La situation sécuritaire et de protection dans la Région de Diffa est caractérisée par l'activisme transfrontalier des GANE, les opérations militaires contre ces derniers, la grande criminalité caractérisée par le grand banditisme et les enlèvements contre paiement des rançons. Au cours de l'année 2019, quelques grandes problématiques de protection ont été relevées, lesquelles ont eu un impact sur les tendances.

I - LES GRANDES PROBLEMATIQUES DE PROTECTION
■ PROTECTION DE L'ENFANCE

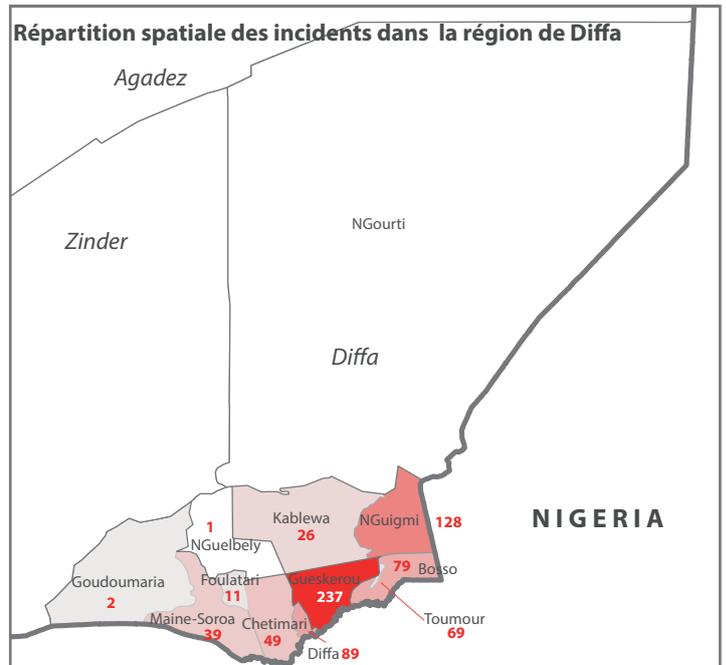
- Exploitations sexuelles et économiques des enfants ;
- Recrutements et utilisation des enfants dans les GANES ;
- Enlèvements et trafic d'enfants ;
- Faible taux d'enregistrement des enfants à l'état civile

■ VBG

- Pratique du sexe de survie ;
- Déni de ressources ;

■ LUTTE ANTI-MINE

- Existence des mines artisanales et des REG ;
- Circulation des armes légères du fait de la porosité des frontières ;
- Non accès à la terre suite à la présence de mines et REG.
- Manque d'informations sur les dangers que représentent les mines et REG


Incidents rapportés (en 2019)
730 incidents de protection rapportés

Incidents de Protection rapportés en 2019
■ PROTECTION GENERALE

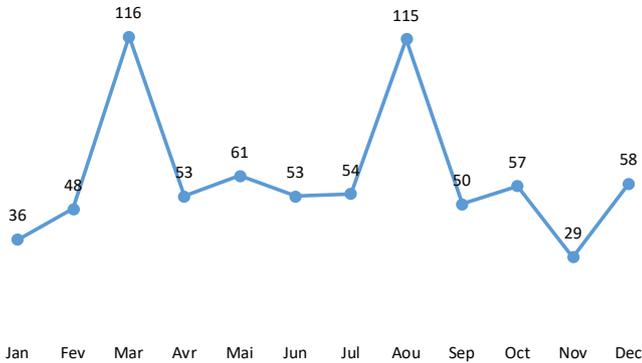
- Présences des GANE ;
- Atteintes à la vie et l'intégrité physique (Homicide, traitement inhumain) ;
- Aggressions physiques :

■ COEXISTENCE PACIFIQUE

- Conflits autour des ressources naturelles ;
- Occupations irrégulières de maisons ;
- Faible/Manque des documents de sécurisation foncière ;

II - ANALYSE DES TENDANCES DE PROTECTION

Le graphique ci-dessous présente l'évolution des grandes tendances au courant de l'année 2019 :

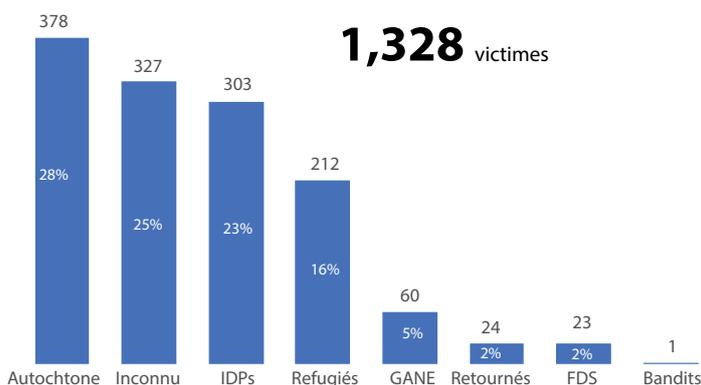


Ce graphique montre une évolution non constante des incidents de protection avec des pics aux mois de Mars et Août dus à :

- Les incursions de Ngagam et Elhadji Mainari le 23 mars 2019.
- Les explosions dans la ville de Nguigmi les 26 et 27 mars 2019,
- L'ultimatum des GANE aux populations des localités riveraines de la Komadougou au courant du mois d'Août 2019 et ayant entraîné un mouvement de population ;
- Les opérations de la Force Multinationale Mixte (FMM), de Janvier à Mars 2019
- La recrudescence des incendies de Janvier à Mars 2019 avec 194 ménages touchés ;
- Le choc lié aux inondations de Septembre à Novembre ;

Il ressort d'une analyse du graphique que la situation sécuritaire et de protection dans la région de Diffa reste imprévisible et volatile. Elle s'est dégradée de façon constante dès le début de l'année 2019, atteignant des **pics en Mars et en Août où il a été enregistré 116 et 115 incidents** de protection. Si le nombre d'incidents (730) de l'année est plus élevé que celui de 2018 qui en a connu 625, il l'est encore moins par rapport à 2017 où 777 incidents ont été rapportés.

Statut des victimes

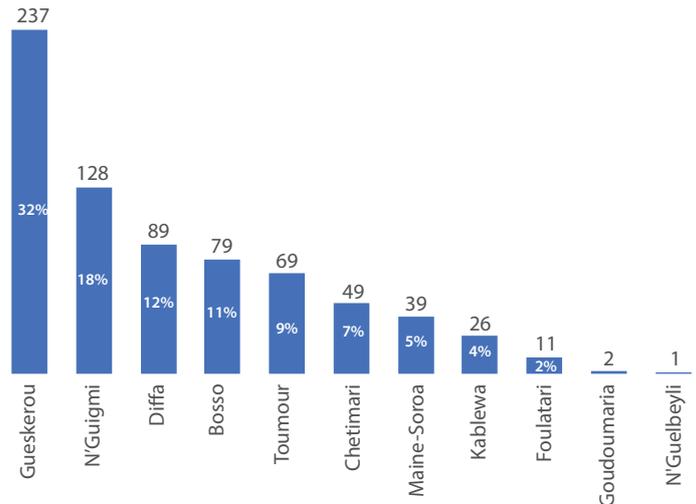


Sur la base du statut des victimes, nous avons dans l'ordre la communauté hôte (378), les IDPs (303) et les réfugiés (212), sur un total de 1,328.

Repartition par communes

Les communes les plus touchées sont celles de Gueskérou (237 incidents), N'Guigmi (128 incidents), Diffa (89 incidents), Bosso (79 incidents).

Incidents par commune

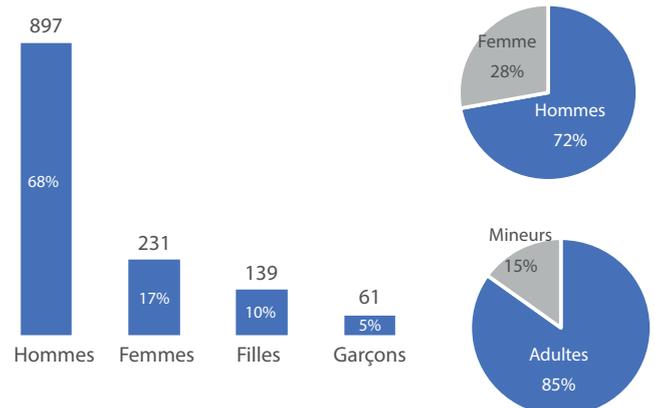


Prise en compte des victimes suivant le genre

 Les femmes et les enfants constituent **32%** des victimes des incidents. **15%** des victimes sont aussi des mineurs.

Les **hommes sont les victimes les plus touchées**, avec 879, représentant **68% des victimes**. Quant aux victimes de sexe féminin, elles représentent un nombre non moins négligeable (370 victimes). Elles subissent essentiellement les enlèvements et les VBG.

Victimes selon le genre et l'âge en 2019

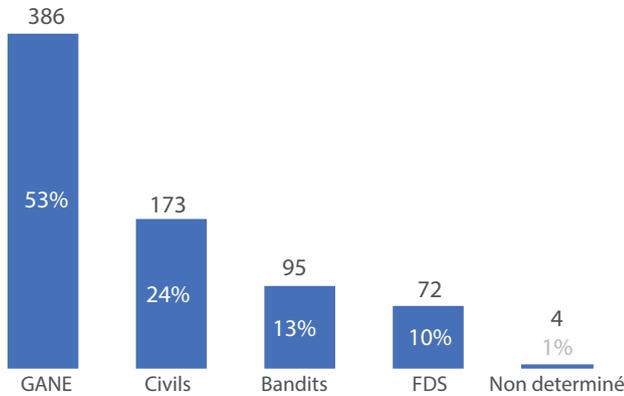




Auteurs des incidents et violations

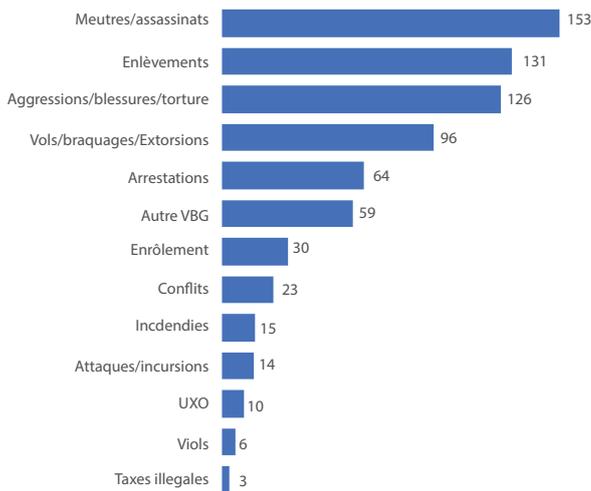
Les plus grands auteurs sont les GANE, avec 53%, soit 386 cas de violations, suivis des membres de la communauté et des bandits.

Auteurs des incidents de protection en 2019



Typologie des incidents

Type d'incidents en 2019



Les typologies desdits incidents se présentent comme suit : meurtres/assassinats (153), enlèvements (131), agressions/coups et blessures, qui sont la résultante des conflits communautaires, la barbarie des GANE et les bavures des FDS. Ceci montre clairement à quel point la situation humanitaire s'est détériorée en 2019, prolongeant ainsi le cycle d'urgence dans lequel végète la région depuis 2014.

III - REPONSES APORTEES

Les actions suivantes sont menées en guise de réponse :

- Le plaidoyer de proximité contre certaines violations ;
- Le référencement/orientation des victimes vers les services de prise en charge ;
- L'appui ponctuel individuel en faveur de certaines victimes ;

- La prise en considération des victimes dans les projets de réponse
- la Coordination ;
- Le renforcement de capacité des parties prenantes

IV - MOUVEMENTS DE POPULATION

Les mouvements de population ont été observés tout au long de l'année 2019 pour des raisons sécuritaires à la suite des incursions, attaques, assassinats et enlèvements. Les plus marquants sont :

■ AWARIDI

2,145 ménages de 9,062 personnes au nombre desquelles 3,786 réfugiés, 465 retournés et 4,807 IDPs. Couvrant une superficie de 135 hectares, le site d'Awaridi est intégré à un village.

■ INONDATIONS

Selon les chiffres officiels du MAH/GC environ 45,594 personnes sont affectées. Plusieurs périmètres irrigués ont été engloutis.

Ces mouvements de population contribuent à fragiliser les sites d'accueil en termes de cohabitation entre les communautés, d'accès à l'eau, d'accès aux vivres, aux espaces agropastoraux.

À la suite de ces mouvements de population, 20 évaluations multisectorielles (MSA) et 9 évaluations rapides de protection, 3 missions conjointes et 3 missions inter-agences ont été réalisées dans ces localités. Des assistances ont été fournies en kits NFIs/Abris, en assistances matérielles ponctuelles pour des cas de protection. Outre les raisons sécuritaires, des déplacements pendulaires transfrontaliers vers le Nigeria et des déplacements secondaires inter-sites ont été observés. Le but était de renforcer les moyens de subsistance et la recherche d'opportunités économiques.

● **Mouvement vers le Nigeria**

2800 personnes et 24 ménages ont quitté le Niger pour s'installer à Damasak, Baga et Cross au cours de l'opération en lien avec les élections au Nigeria.

5 ménages de 32 personnes ont quitté Diffa pour Maiduguri et Damatourou afin de rejoindre la famille et surtout profiter des espaces cultivables.

● **Mouvement du Tchad vers le Niger**

180 personnes ont été identifiées en provenance du Tchad pour le Niger en quête de sécurité et de protection.

En Aout, 73 ménages sont arrivés dans la localité de Ngortogol en provenance du village d'Allayé en territoire Tchadien à la suite d'une



attaque des GANE. Ils ont été référés à CNE pour une prise en compte dans la nouvelle planification visant à les enregistrer. Un suivi est en cours afin de connaître leurs besoins en protection et une mobilisation des groupes sectoriels.

- **Mouvement vers les îles du Lac Tchad**

Près de **100 jeunes** en provenance de Kindjandi, N'Guigmi et Bosso vont régulièrement par vague dans les îles du Lac pour exercer la pêche. Ce mouvement est possible depuis la libéralisation de la pratique de cette activité.

V - DEFIS

- ⊗ Réduction considérable de l'espace humanitaire avec la multiplication des incidents (assassinats, enlèvements, extorsion de biens) et la persistance du "no go" dans certaines contrées (Toumour, Bosso).
- ⊗ Insuffisance de ressources financières pour faire face aux besoins, et ce malgré l'augmentation de la population dans le besoin (la crise de Diffa étant progressivement devenue une crise oubliée).
- ⊗ Accès difficile à l'information et à certaines victimes du fait des contraintes sécuritaires ;
- ⊗ Poursuite des mouvements pendulaires de population consécutifs au choc sécuritaire et recherche de l'assistance alimentaire ;
- ⊗ Restriction de l'accès physique du fait des inondations et aux incendies.

CONTACTS:

Mr Salia Yao Adama, Associate Protection Monitoring Officer, yao@unhcr.org, Tel: +227 80 06 81 85 ;

Mr Maurice Azonnankpo, Head of Sub-Office Diffa, azonnank@unhcr.org, +227 92 18 58 41 ;